

d'étudier le moyen âge et d'en tirer des leçons que de lui faire son procès comme trop d'écrivains l'ont osé. Etudions les admirables câdres du moyen âge. On s'imagine que la lumière est en avant, c'est-à-dire que le progrès du siècle dernier et de ce siècle nouveau sont le véritable flambeau de la vérité ! Erreur monstrueuse. En entrant dans ce siècle, on a vraiment perdu la vue. La lumière pour nous catholiques *c'est la grande lumière du Calvaire.*

Puis Mgr nous met en garde contre certaines sociétés qui se présentent à nous sous des formes attirantes, se disant bien disposées envers l'Eglise, encourageant même nos œuvres catholiques. Méfions-nous de ces organisations qui, fort souvent, ne sont que des sociétés affiliées à la franc-maçonnerie, et des sociétés condamnées par l'Eglise comme *par exemple les Odd Fellows* condamnés par l'Eglise.

Encourageons plutôt nos organisations essentiellement catholiques.

Mgr nous donne un autre défaut de la race Canadienne française. Nous sommes portés à la jalousie, à l'envie, comme tous les Normands, nos pères. Ce défaut est une faiblesse en matière de sociologie. Si, parmi nous, une société ne peut pas égaler ou surpasser une autre, elle s'arrête et pourquoi ? pour mettre des bâtons dans les roues de l'autre. Donc pas de rivalité étroite et envieuse. Si nous avons la chance de donner à notre voisin une poussée qui le mette notre égal et le place en avant, tant mieux, réjouissons nous.

En terminant, Mgr nous dit que le journal catholique est une force et le plus redoutable ennemi des méchants. Mais il faut un journal vraiment catholique, un journal qui soit le reflet de l'enseignement de l'Eglise. De la sorte nous aurons la lumière, nous aurons la vérité, ce dont nous avons tant besoin. Et ici, il nous encourage de nous abonner à *l'Action sociale* de Québec.

"Soyons donc unis", comme le veut Notre-Seigneur, "*Ut unum sint*" soyons unis, groupés les uns aux autres, et que notre plus grande ambition soit de sauver les autres et d'obtenir le triomphe de l'Eglise.

La conférence terminée, Mgr l'archevêque se leva, remercia Mgr Roy des paroles si profondes et si pratiques qu'il avait dites. Mgr l'âme remplie d'émotion, songeant au passé évidemment dit: J'ai vécu à l'ombre des évêques. Elle nomma Mgr Lafleche. Mgr Moreau et Mgr Walsh. La Province de Québec, en effet la chère Province de Québec a été pour nous un appui, et la présence des évêques de cette Province, en particulier de Mgr Bégin, de Mgr Duhamel et de Mgr Racicot, sans oublier Nos Seigneurs de Nicolet et de Sherbrooke a consolé le cœur de Mgr l'archevêque. "*Tu tegmine alarum tuarum sperabunt.*" P. S. XXXV. 8. A l'ombre de tes ailes, ô Québec bien-aimée, nous espérons. Puis dans un beau mouvement d'éloquen-